

INTRODUCTION

La Ville de Lyon a souhaité lancer une large concertation auprès de l'ensemble de la communauté éducative, afin d'élaborer collectivement le nouveau Projet Educatif de Lyon. Dans ce cadre, il était primordial de donner la parole aux enfants, premiers bénéficiaires et premiers acteurs du nouveau projet, afin de rendre compte de leurs besoins, de leurs attentes, de leurs rêves et de leurs envies d'agir.

Mais il ne s'agissait pas d'un sondage, ni d'une démarche exhaustive. L'approche se voulait qualitative afin de laisser les enfants s'exprimer librement, avec leurs mots à eux, autour des thématiques structurantes du futur projet éducatif :

- Une éducation à la transition écologique
- Une éducation à la citoyenneté, à l'engagement et émancipatrice
- Une éducation co-construite, plus juste, plus solidaire, plus inclusive

Le choix avait été fait de s'appuyer sur le savoir-faire des structures d'éducation populaire, et des équipes d'animation périscolaires, pour imaginer des temps originaux adaptés à différentes tranches d'âges. Un cadre d'animation et de restitution souple a donc été proposé, avec la possibilité de s'appuyer sur la méthodologie des Forums Enfants Citoyens développée par les Francas. Des sessions de formation ont ainsi été organisées pour les directeurs de loisirs intéressés (12 structures volontaires).

Une mobilisation importante malgré un contexte compliqué

- **23 structures mobilisées:** des associations d'éducation populaire gestionnaires d'accueils de loisirs ainsi que des accueils de loisirs municipaux
- **Plus de 700 enfants participants :** parfois des groupes de 5 à 10, parfois des classes entières.
- **Des enfants de 4 à 15 ans :** élèves d'élémentaire principalement, ainsi que quelques groupes de collégiens. Mais les équipes ont eu le souci d'impliquer également des **maternelles** avec un effort particulier pour adapter les animations et les thématiques.
- Des animations organisées principalement sur **les temps périscolaires** (souvent sur la pause méridienne, les ateliers du mercredi, lors de séances d'accompagnement à la scolarité, ou encore dans le cadre des projets Youth Organizing...) et également sur **des temps extrascolaires** pour les associations d'éducation populaire (exemple : évènement de fin d'année de la MJC Saint Just), à noter également que le conseil d'arrondissement des enfants du 1^{er} arrondissement de Lyon a consacré un temps au projet éducatif lors de sa session de juin.

Une éducation à la transition écologique

Mon rêve serait que tout le monde respecte la planète et d'avoir une planète propre.

Les enfants interrogés font preuve d'une réelle conscience écologique et se montrent tous vigilants quant à la protection de la planète. Ils veulent que leur planète *respire enfin*, et pour cela, la plupart des enfants met en avant qu'*il faut faire attention* ! En effet, ils ont bien intégré le rôle qu'ils ont à jouer à leur échelle dans la protection de la planète. Les enfants voient principalement le souci environnemental à travers la gestion des déchets et se focalisent sur le tri et le compost. Ils souhaitent s'engager, proposent de nettoyer la cour, les rues, entre voisins, entre écoliers, avec les adultes...mais aussi de mieux trier les déchets en ajoutant des poubelles dans les lieux qu'ils fréquentent et en installant une meilleure signalétique (par exemple des panneaux explicatifs des consignes de tri). Ils attendent que les adultes les guident, les accompagnent. Certains pensent d'ailleurs que *les adultes ne sont pas concernés par l'écologie*.



Dessin réalisé par un enfant de primaire de la MJC Saint-Just (Lyon 5)

Globalement, les enfants aimeraient des espaces verts, au sein et en dehors de l'école, *pour qu'il y ait plus de nature, qu'il y ait moins de béton.*

Les enfants ont surtout exprimé unanimement un besoin de contact direct avec la nature. Certains veulent *créer et entretenir un jardin avec les adultes*, d'autres veulent un potager pour pouvoir récolter et manger ce qu'ils auront eux-mêmes planté. Une part des enfants veut aller à la rencontre d'animaux, que ce soit grâce à un poulailler dans leur école, ou grâce à des points d'eau (aquariums, lacs, mares), mais aussi à travers des moments d'observation d'insectes. Cela est à mettre en lien avec le sentiment des enfants que les animaux doivent être protégés eux aussi dans le contexte d'urgence climatique.



Atelier de réflexion à l'ALAE Tables Claudiennes (Lyon 1)

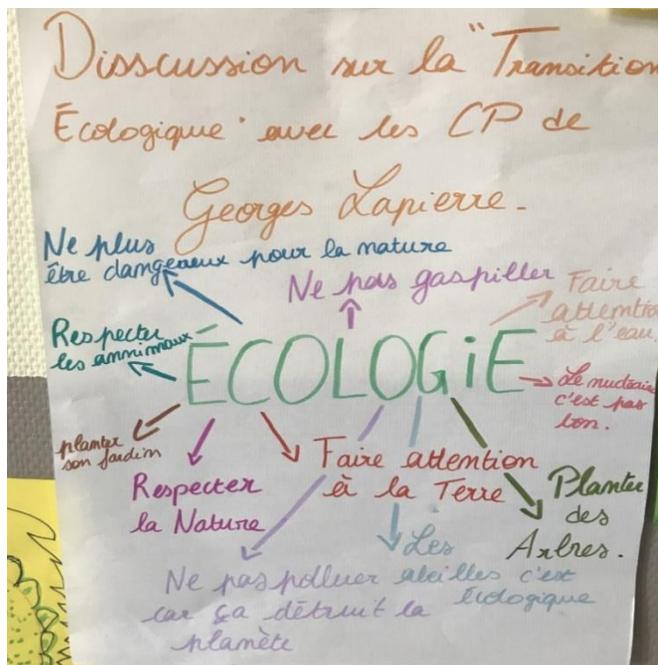
Mon rêve serait d'arrêter de jeter tout ce qui se mange à la cantine et de le donner à des gens.

Le gaspillage alimentaire est un sujet majeur aux yeux des enfants interrogés qui déplorent le gâchis qu'ils constatent au niveau de la restauration scolaire et de la part de leurs camarades. Il y a trop d'emballages à la cantine au goût de certains, et les enfants aimeraient faire appel à des producteurs locaux pour acheter les fruits et légumes, ou utiliser les fruits et légumes récoltés dans le potager pour les manger à la cantine. Certains enfants ont aussi demandé moins de viande et de poisson à la cantine. Les enfants font preuve de solidarité

dans ce domaine : ils veulent redistribuer la nourriture aux gens dans le besoin, que ce soit par le biais d'associations, ou par des initiatives personnelles.

On voudrait plus de classes vertes et organiser des semaines vertes où on se concentre sur les problèmes écologiques pour apporter des solutions.

Certains enfants ont témoigné de leur envie de faire des sorties ou des classes vertes, autre façon de se sensibiliser aux problèmes écologiques. Le besoin d'expérimenter par soi-même ressort fortement. Les enfants ont soif de connaissance pour mieux connaître les enjeux environnementaux pour être acteur de leurs propres projets. Ils proposent justement des ateliers cuisine, jardinage, observation de la nature mais aussi *qu'on utilise les jouets cassés pour fabriquer des nouvelles choses*. Les enfants sont fortement demandeurs de responsabilisation.



Affiche réalisée avec un groupe de l'ALAE Georges Lapiere (Lyon 4)

Affiche réalisée par les enfants de l'ALAE Tables Claudiennes (Lyon 1)



Une éducation à la citoyenneté, à l'engagement et émancipatrice

Nous aimerions apprendre à nous connaître pour plus nous respecter

La thématique du respect dans les interventions des enfants est revenue à de nombreuses



Photo d'un temps d'échange entre enfants à l'école Louis Pradel (Lyon 6)

reprises. Cela concerne tous les moments et espaces de leur vie quotidienne. Ils expriment un réel besoin de respect mutuel entre camarades, entre les enfants et les adultes, leurs parents, les animateurs et les enseignants. Ils dénoncent un climat scolaire tendu : des moqueries, insultes, violences parfois physiques qui les choquent. Ils confient ce que cela peut provoquer chez eux, en évoquant l'inquiétude, la solitude, certains parlent même de dépression. Les enfants sont conscients que certains camarades sont plus fragiles et isolés, et qu'il faut les aider. Le respect est vu comme l'acceptation des autres. Sur ce point, le ressenti est contrasté: alors que certains se sentent égaux et ne voient aucune différence entre eux, d'autres dénoncent des discriminations selon le genre, la religion, l'origine, la couleur de peau. Ils attendent des adultes qu'ils les soutiennent et notamment les enseignants en leur donnant *des idées pour arriver à ne pas se laisser faire dans certaines situations*.

Si on n'ose pas répondre aux garçons, alors on s'empêche de faire certaines choses, comme jouer au foot, ou aller discuter avec nos copines à un endroit qui leur est réservé.

La majorité des enfants considère les inégalités de genre et les stéréotypes qui leur sont liées comme un problème majeur. Les ateliers ont été l'occasion de libérer la parole, et de témoigner de moqueries de garçons contre les filles. Pour les enfants, *les filles et garçons se classent et se donnent des rôles* : les filles sont injustement exclues de certains jeux et les

garçons se restreignent pour ne pas jouer à des jeux dits *de fille*. Il a aussi été question des inégalités des chances entre garçons et filles dans la vie, et des différences qui perdureront entre eux même quand ils seront plus grands. Ils invoquent le *droit d'être libre de faire ce que l'on veut*.



Capture d'écran de la vidéo réalisée auprès de divers groupes d'enfants par le Centre Social Bonnefoi (Lyon 3)

Agir contre les violences, le racisme, pour plus de respect à l'école et dans le quartier

Plusieurs ALAE et structures d'éducation populaire du 9^{ème} arrondissement ont participé à cette démarche et force est de constater que les échanges ont souvent tourné autour des situations de tensions dans leur environnement. Certains ont pu raconter ce qu'ils voyaient dans leur quartier : *des bancs, des voitures, le lycée, la bibliothèque en feu, des gens qui lancent des pétards sur les policiers, des bagarres, des agressions au couteau*.

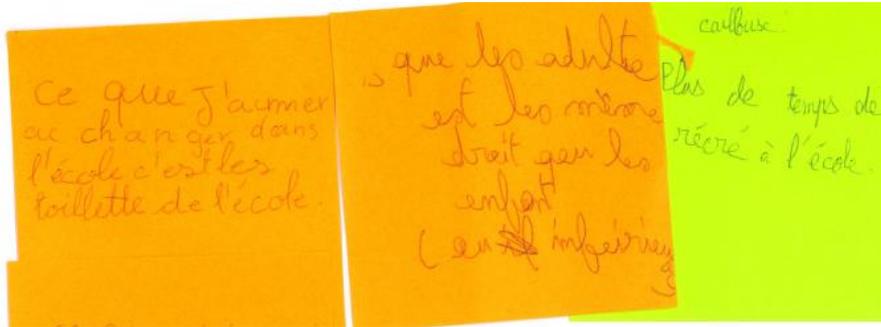
Les questions de racisme sont très présentes chez les enfants et ils témoignent d'une ambiance scolaire parfois angoissante, avec bagarres, harcèlements... Il est intéressant de noter que ce sont ces mêmes groupes qui sont très demandeurs d'activités, culturelles (amphithéâtre dans le quartier, poterie, magie...) ou sportives (*On peut lutter contre les inégalités grâce au sport*). Ils ont d'ailleurs proposé leur définition de la citoyenneté :

C'est avoir le droit et être libre de circuler, de parler, de penser, de s'exprimer, d'aimer, de respirer, de jouer, de manger, de travailler, d'aller à l'école, de rire, d'être qui nous voulons, de voter, de pratiquer la religion qu'on veut, de s'habiller comme on veut.

J'aimerais avoir un endroit à l'école où on peut aller se reposer quand on a envie mais pas que pour les maternelles.

La gestion des émotions, de l'énerverment, de la vie en groupe se retrouve aussi au cœur des contributions des enfants. Ceux-ci sont demandeurs de lieux et de temps calmes qui contrasteraient avec le bruit et l'agitation de l'école (dans la cour et à la cantine par exemple). La sonnerie de l'école peut être perçue comme stressante, des enfants demandent à ce qu'elle puisse changer régulièrement. Comme pour les autres sujets, ils désirent être impliqués dans des projets qui concernent le vivre-ensemble, par exemple par

la formation d'enfants médiateurs dont la mission serait d'aider à désamorcer les conflits entre enfants. Des remarques ont porté sur les enfants qui n'arrivent pas à gérer leurs émotions, avec l'idée suggérée de passer par l'écriture pour se calmer. Par ailleurs, les



Contribution des enfants de l'accueil de loisirs de l'école Michel Servet (Lyon 1) géré par le Centre Social Quartier Vitalité,

enfants expriment le besoin d'être rassurés par la présence d'adultes référents. Certains regrettent notamment que l'infirmière scolaire ne soit pas présente tous les jours.

C'est parfois difficile d'être jeune car on ne nous écoute pas toujours.

Les enfants expriment le besoin d'être plus écoutés, que leur parole soit entendue. Ils proposent d'avoir une plus grande place dans des choix du quotidien : intervenir sur les menus de la cantine, prendre le petit-déjeuner à l'école... Ils sont volontaires pour participer à des instances (type conseils d'école, ou des conseils d'enfants à différentes échelles). Cette envie d'autonomie et de prise de responsabilité s'accompagne d'une attente d'exemplarité des adultes : *qu'ils respectent les mêmes règles que celles que respectent les enfants.*

Les enfants interrogés sont pour la plupart prêts à prendre la parole pour dire ce qui leur convient ou non : *On aimerait que notre voix soit portée comme celle des adultes quand ils doivent choisir pour le pays ou la ville, qu'on puisse donner notre avis plus souvent !* Certains aimeraient avoir du choix dans leur programme scolaire, exprimer ce qu'ils ressentent, notamment sur des sujets importants, habituellement réservé aux adultes.

Voir des choses nouvelles

Dans leur parole, les enfants font preuve d'une grande curiosité et d'une envie d'ouverture sur le monde. Ils souhaiteraient faire des activités variées et nouvelles (manuelles, sportives ou artistiques). Ils citent l'informatique, le théâtre, le patin à glace, la découverte d'instruments de musique... Ce qui les motive, c'est découvrir ce qu'ils n'ont pas encore vu ou expérimenté. Certains trouvent d'ailleurs redondantes les activités qui leur sont proposées.

Les enfants se retrouvent autour de la notion de partage : ils se montrent volontaires pour participer à des projets de solidarité locale. Ils citent par exemple des actions auprès des enfants les plus précaires ou des moments conviviaux avec des personnes âgées. Ils souhaitent que soient organisées plus de fêtes de fin d'année ou des carnivals, mais surtout

une fête pour les cm2 et leur départ du primaire. Ce besoin exprimé de temps collectif peut en partie s'expliquer par l'absence de moments de rassemblement dans un contexte de post-confinement et de crise sanitaire.



« J'aimerais faire de la musique en péricolaire » parole d'une élève de maternelle à l'ALAE Joseph Cornier (Lyon 4)

Moment de contributions pour un groupe à l'école Louis Pradel (Lyon 6)



Une éducation co-construite, plus juste, plus solidaire, plus inclusive

On veut que les parents soient à l'école avec nous.

De nombreux enfants s'interrogent sur la place de leurs parents dans leurs différents temps. Ils attendent qu'il y ait plus d'échanges et de moments entre les parents et les acteurs éducatifs qu'ils fréquentent : *Les parents et les maîtresses ne se parlent plus.* Certains trouvent qu'il manque d'adultes, et surtout des adultes qui les écoutent. Ils attendent des adultes de la bienveillance, notamment *sur des enfants qui ont du mal à s'adapter, des enfants étrangers, parfois les professeurs sont injustes, ils parlent différemment à ces enfants.* Les enfants sont globalement demandeurs de plus d'accompagnement, d'aide de la part des adultes mais aussi entre eux. Certains enfants ont aussi proposé qu'il n'y ait plus de devoirs pour ne pas pénaliser les enfants qui ne peuvent être aidés par leurs parents. A ce



Dessins réalisés par des élèves de CE2 à l'école Lapierre
(Lyon 4)

propos, on note un certain pessimisme : *Parfois, on ne sait pas faire et on ne trouve pas d'aide, même pas à l'école.*

Il y a trop d'inégalités entre les enfants à l'école.

Parmi les préoccupations exprimées : celle de l'égalité des chances entre familles. Les enfants sont conscients des différences qui les séparent socialement et en terme de niveau scolaire : ils attendent plus de soutien aux apprentissages en fonction du niveau de chacun.

Des inégalités entre établissements privés et publics sont également ressenties et exprimées. Certains enfants estiment que les élèves de collège privé ont un niveau supérieur et sont *mieux aidés*.

La question des enfants à besoins spécifiques a été abordée sous plusieurs angles : à travers l'intolérance face au handicap, mais aussi l'inclusion des élèves allophones.

Ce serait bien qu'il y ait plus de différences à l'école pour créer plus d'égalité ensuite et que tout le monde ait les mêmes chances dans la vie.

On rêve d'une école plus libre.

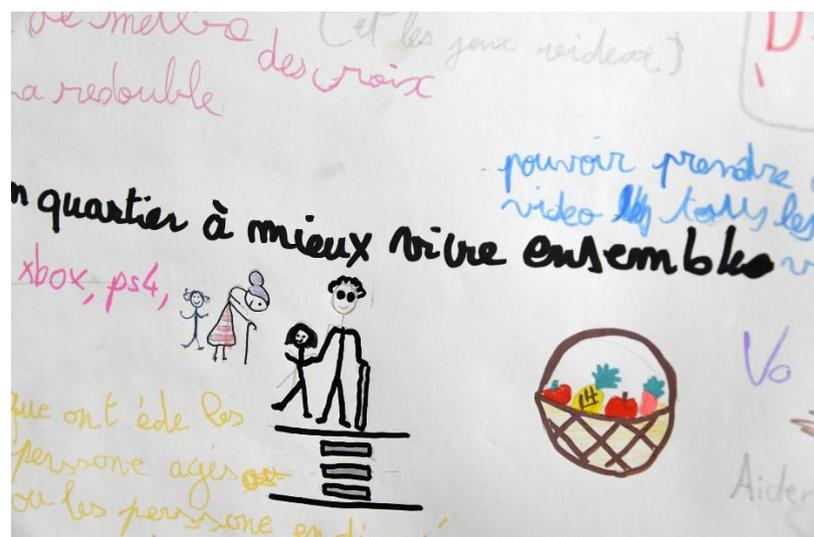
Invités à s'exprimer librement sur l'école de demain, les enfants souhaiteraient une approche différente, moins magistrale, plus ludique pour être moins anxiogène (climat scolaire, notes). Certains ont émis l'idée de temps en extérieur, que ce soient des cours, des animations et activités, des repas, ou la visite d'autres écoles.

Dans cette *école plus libre*, les maîtres mots seraient le bien-être, le partage, la solidarité.



Capture d'écran de la vidéo réalisée auprès de divers groupes par le Centre Social Bonnefoi (Lyon 3), ici des maternelles

Affiche réalisée par les élèves de primaire de l'ALAE Tables Claudiennes (Lyon 1)



Remerciements

Ces contributions d'enfants lyonnais, précieuses et pertinentes, qui vont venir enrichir le contenu du nouveau Projet éducatif, ont été rendues possibles grâce à la mobilisation de nombreuses équipes d'animation, de directeurs d'accueils de loisirs et d'associations d'éducation populaire, que la Ville de Lyon tient à remercier chaleureusement, ainsi que Bernard Noly directeur des Francas du Rhône, pour son appui méthodologique.

Merci à :

Centre Social Quartier Vitalité 1^{er}
Conseil d'arrondissement des enfants 1^{er}
ALAE Tables Claudiennes 1^{er}
Maison des Jeunes et de la Culture Confluence 2^{ème}
Centre Social Bonnefoi 3^{ème}
ALAE Condorcet 3^{ème}
Maison de l'Enfance 3 3^{ème}
Maison des Jeunes et de la Culture Montchat 3^{ème}
Com'expression 3^{ème}
ALAE Georges Lapierre 4^{ème}
ALAE Joseph Cornier 4^{ème}
ALAE Louis Pradel 6^{ème}
ALAE François Auguste Ravier 7^{ème}
ALAE Parc Blandan 7^{ème}
Centre Social Etats-Unis 8^{ème}
ALAE Les Bleuets 9^{ème}
ALAE Chevalier Bayard 9^{ème}
Centre Social Duchère Plateau 9^{ème}
Maison des Jeunes et de la Culture St Just 9^{ème}
ALAE Simone Signoret 9^{ème}
ALAE Antonin Laborde 9^{ème}
ALAE Joannes Masset 9^{ème}
ALAE Audrey Hepburn 9^{ème}

Et un grand merci à tous les enfants qui ont participé !

Annexes

1. Un reportage a été réalisé sur le recueil de la parole des enfants, pour un article diffusé sur le site internet de la Ville de Lyon et dans sa Newsletter hebdomadaire
2. Dans le cadre de la concertation pour le nouveau projet éducatif, une Newsletter est transmise aux participants. Dans le numéro de juillet, un article revient sur le recueil de la parole des enfants.

Votre arrondissement : 1e | 2e | 3e | 4e | 5e | 6e | 7e | 8e | 9e

f | t | i | y | Plan de la ville | Accéder à mon espace

LYON

LYON PRATIQUE

- Lieux frais
- Piscines
- Pharmacies de garde
- Maisons médicales de garde
- Newsletters

RECHERCHER

Rechercher

Accueil | Cadre de vie | /C Culture | Déplacements | Enfance et éducation | Solidarité | Sport | Vie municipale | TLMD

Accueil > Toute l'actualité > Projet éducatif : la parole est aussi aux enfants

A+ | ☆

EDUCATION - PUBLIÉ LE 21 JUIN 2021

Projet éducatif : la parole est aussi aux enfants



LIENS UTILES

Une nouvelle ambition éducative pour Lyon

BLOC RECHERCHE - ACTUALITÉS

Recherche par mots clés

Tous les thèmes

Valider

Les écoliers sont les premiers concernés par leur... école. C'est pourquoi la Ville de Lyon a décidé de leur donner la parole pour la rédaction du Projet éducatif lyonnais 2021-2024. Oreille tendue vers les élèves des Tables-claudiennes (1er) et de Pradel (6e)...

« *Trouvez-vous qu'on vous donne beaucoup la parole les enfants ?* », questionne Sylvie, animatrice des ateliers périscolaires à l'école des Tables-claudiennes (1er arrondissement). Réponse des élèves, unanime : « *Non !* ». Sylvie enchérit : « *Voulez-vous qu'on vous la donne ?* », nouvelle réponse de concert : « *Oui !* » « *Alors, profitez-en aujourd'hui* », enjoint l'animatrice.

Sylvie est aussi plasticienne. Pour permettre aux enfants de bien comprendre la démarche initiée par la Ville de Lyon et de s'exprimer pleinement, elle a imaginé et créé, avec ses collègues, « *Le train de la parole et des envies* ». « *Il y a trois gares, une pour chacun des thèmes que la Mairie nous demande d'aborder : l'éducation et l'école idéale ; la transition écologique ; la citoyenneté. Les élèves passent d'une gare à l'autre* », détaille-t-elle. Après avoir expliqué aux enfants toutes ces notions, Sylvie et Emmanuelle les invitent à noter leurs réflexions, souhaits et rêves sur de grandes feuilles accrochées au mur. Aujourd'hui, l'atelier concerne les CE2-CM1 mais toutes les classes seront impliquées. « *Les plus jeunes peuvent faire des dessins* », souligne Emmanuelle. Tandis qu'en maternelle, des contes mettront les tout-petits sur la voie.

« Tourner des films »

Les idées fusent, les feuilles blanches se parent de toutes les couleurs des feutres donnés aux élèves pour les consigner : « Mettre une piscine », « qu'il y ait des toilettes filles et des toilettes garçons », « faire un point de rassemblement pour donner à manger aux pauvres », « tourner des films », « faire des poésies nous-mêmes », « ne plus avoir de couverts ni de sacs en plastique », « faire des semaines vertes (sans travailler) », « faire des débats sur des thèmes particuliers », « ne pas être raciste », « regarder si une personne est toute seule et s'amuser avec elle », « faire des siestes même pour les grands », « arrêter la violence », « avoir un bar dans les cours avec des boissons », « il n'y a pas assez de plantes dans la cour, mettre plus d'herbe »...

Parce qu'en ce jour de juin, il fait très chaud dans cette école et que ses deux cours bitumées agissent comme des pompes à chaleur, le manque de végétation revient beaucoup.

« Plus de parcs »

« Mettre des plantes un peu partout dans la ville » et « des arbres dans la cour » revient également souvent dans les vœux des écoliers de Louis Pradel (6^e arrondissement). Tout comme « faire un potager que les dames de la cantine utiliseraient pour cuisiner », « planter des arbres fruitiers », « mettre des fleurs pour faire venir les abeilles », « mettre du gazon sur le terrain de foot »... Car ici aussi, à la récré, on joue sur le bitume.

Qu'ils s'agissent des CE1 interrogés par l'animatrice Amélie ou des CE2-CM1 avec Emeline, « jeter les déchets par terre » n'est pas acceptable. Il faut donc, par exemple, « mettre des pancartes pour dire aux gens de jeter dans la poubelle » mais aussi « ajouter des couvercles aux poubelles pour que les déchets ne s'envolent pas ».

« Faire des routes plus petites pour qu'il y ait moins de voitures et moins de CO₂ », « mettre des grenouilles comme ça on aurait de la musique pendant la récré », « recycler des choses », « des immeubles pour permettre aux SDF de se loger », « plus de parcs parce qu'il n'y en a pas beaucoup »... sont d'autres propositions.

Malgré leur jeune âge, les CE1 ont déjà une solide conscience de la citoyenneté : « dire bonjour », « devoir écouter, respecter et ne jamais taper », « se respecter l'un l'autre même si on n'aime pas l'autre »...

Parfois les petits donnent aussi des leçons aux grands.

Vers un nouveau projet éducatif pour Lyon !

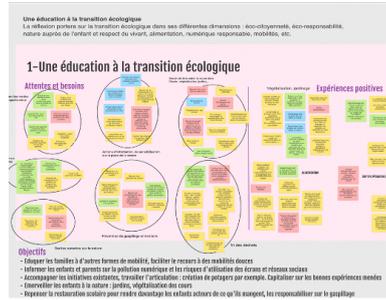
L'ÉDITO

Depuis plusieurs mois, nous mobilisons de nombreux outils pour permettre l'expression de tous autour des enjeux du futur projet éducatif de Lyon : la transition écologique, l'éducation à la citoyenneté, à l'engagement et émancipatrice, une éducation plus juste, solidaire et inclusive. Vous avez ainsi été très nombreux à participer aux ateliers ou / et répondre aux questionnaires proposés.

Avec l'arrivée des vacances, une première étape de notre concertation s'achève, et je tiens à vous remercier pour votre mobilisation dans un contexte sanitaire pourtant largement contraint. Cette belle dynamique collective témoigne d'un besoin partagé : celui d'agir et de construire ensemble pour l'avenir des enfants et des jeunes. Vos nombreuses contributions constituent d'ores et déjà un terreau d'une valeur inestimable. Je vous donne rendez-vous à la rentrée pour continuer, ensemble, à écrire une nouvelle page pour le projet éducatif lyonnais !

Stéphanie Léger, Adjointe au Maire de Lyon en charge de l'éducation

De mai à juillet 2021 :
9 ateliers d'arrondissement
3 ateliers thématiques



Au total
500 participants
+ de 3000 post-it
/ idées partagés

Les ateliers participatifs thématiques à l'échelle de la Ville et dans les arrondissements ont permis de donner la parole à tous les acteurs de l'éducation : enseignants et directeurs d'école, associations, dont les structures d'éducation populaire, directeurs d'accueils de loisirs, animateurs, agents des écoles (ATSEM, agents de restauration scolaire...), responsables de l'Éducation nationale et de la Ville, parents d'élèves, partenaires institutionnels, etc.

Tous les participants ont porté une volonté commune : se retrouver autour d'un projet mobilisateur d'autant plus nécessaire après plus d'un an de crise sanitaire.

Il se dégage des premiers ateliers des objectifs largement partagés :

- Mieux connaître les acteurs de son quartier/arrondissement et les ressources disponibles pour intégrer de nouveaux acteurs au projet éducatif ou plus simplement pour favoriser les occasions de rencontres et d'échanges entre eux.
- Disposer de temps dédiés à la construction de projets partenariaux qui manquent notamment dans le premier degré entre les acteurs des différents temps de l'enfant.
- Mutualiser les ressources pour faire bénéficier le plus grand nombre des expériences positives par le partage d'expertise et des formations communes.
- Inclure les parents et les enfants/ados dans le projet éducatif : cela doit se traduire par une démarche « d'aller vers » de la part des acteurs mais pas seulement, il s'agit aussi de « partir » des besoins, des souhaits exprimés par tous les publics.

Autant d'enjeux posés et d'attentes formulées qui devront trouver réponse à partir de la rentrée prochaine avec la deuxième phase des ateliers thématiques.



Paroles de participants

Les attentes vis-à-vis du projet éducatif

Un projet inclusif, qui ne laisse aucun enfant sur le côté, quels que soient ses besoins

Les parents comme partenaires de tous les temps de l'enfant

Sensibiliser, agir et donner le pouvoir d'agir sur les enjeux environnementaux et sociaux

Que les enfants et jeunes puissent s'investir et redéfinir pour eux la « démocratie », avec des moyens d'actions

3700 répondants au questionnaire parents

700 répondants au questionnaire des acteurs éducatifs

Plusieurs dizaines d'ateliers enfants et ados avec des centaines d'idées produites

La parole aux enfants !

C'est tout naturellement que cette concertation donne la parole aux enfants, premiers bénéficiaires et surtout premiers acteurs du nouveau projet éducatif. Plus d'une vingtaine d'accueils de loisirs et de structures d'éducation populaire volontaires ont ainsi imaginé des temps d'expression autour des thématiques structurantes du futur projet (transition écologique, citoyenneté, justice sociale, engagement, égalité...). Les enfants ont ainsi pu partager leurs rêves, leurs préoccupations et leurs envies d'agir quel que soit leur âge (des maternelles jusqu'aux adolescents), à travers des débats, des « forums enfants citoyens », le conseil d'arrondissement des enfants du 1er arrondissement, en créant des affiches, des dessins ou encore sous forme d'expression théâtrale, de contes ou de vidéo.... Ces contributions à hauteur d'enfant vont venir enrichir les autres volets de la concertation et alimenter le document final du nouveau projet éducatif.



LES TEMPS FORTS À VENIR

septembre – décembre 2021 :

deuxième phase de concertation et finalisation du projet éducatif

Cette étape permettra de traduire en objectifs opérationnels les attentes et besoins exprimés lors des ateliers de la première phase et grâce au travail de synthèse des différents volets de la concertation.

Les participants des ateliers thématiques se réuniront pour une deuxième session :

- mercredi 22 septembre : « Une éducation co-construite, plus juste, plus solidaire et plus inclusive »
- mercredi 29 septembre : « Une éducation à la transition écologique »
- mercredi 6 octobre : « Une éducation à la citoyenneté, à l'engagement et émancipatrice »

4 décembre : Journée du projet éducatif : un événement collaboratif ouvert à toute la communauté éducative pour clôturer la démarche de concertation, restituer son contenu, présenter le nouveau projet éducatif de Lyon mais aussi illustrer les enjeux éducatifs à travers le partage d'initiatives originales, des retours d'expériences des acteurs locaux, des ateliers, des forums...

PROJET ÉDUCATIF DE LYON



[>] **TRAJECTOIRES** territoire éducatif
groupe reflex

